

PdeC

TR - SWITZ. AND YUGOSLAVIA
- SPEECHES - GENEVA

9 JULY 1987

PLEASE RETAIN
ORIGINAL ORDER

Clear pp

DEC 11 2017

UNARCHIVES

SERIES	<u>S-1022</u>
BOX	<u>33</u>
FILE	<u>12</u>
ACC.	<u>92 / 54</u>

Delivered by SA

DECLARATION DU SECRETAIRE GENERAL A LA CEREMONIE INAUGURALE DE
LA SEPTIEME SESSION DE LA CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR LE
COMMERCE ET LE DEVELOPPEMENT

GENÈVE, 9 JUILLET 1987

EXCELLENCES,
DISTINGUÉS REPRÉSENTANTS ET COLLÈGUES,
MESDAMES, MESSIEURS,

C'EST POUR MOI UN TRÈS GRAND PLAISIR QUE DE M'ADRESSER À VOUS
À L'OCCASION DE CETTE SEPTIÈME SESSION DE
LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT. ●
IL EST PARTICULIÈREMENT HEUREUX QU'ELLE SOIT PRÉSIDÉE
PAR UNE ÉMINENTE PERSONNALITÉ AFRICAINE, M. BERNARD CHIDZERO,
QUI EST BIEN CONNU DE TOUTE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE
POUR SA CONTRIBUTION AUX TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE ET,
PLUS GÉNÉRALEMENT, À LA CAUSE DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE
INTERNATIONALE. ● JE SUIS CONVAINCU QUE
NOUS TIRERONS TOUS GRAND PROFIT DE LA SAGESSE DE SES CONSEILS ET
DE SON AUTORITÉ. ●

LA PREMIÈRE SESSION DE LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT S'EST TENUE À GENÈVE, EN 1964. ●
LE FAIT QUE NOUS NOUS TROUVIONS RÉUNIS-ICI-À-NOUVEAU,
NOUS RAPPELLE LES IMMENSES ESPÉRANCES ET LES HAUTES ASPIRATIONS
DE SES FONDATEURS, AINSI QUE L'IMPORTANCE DE SES RÉALISATIONS ET
SA CAPACITÉ D'ACCOMPLIR UNE OEUVRE ENCORE PLUS GRANDE. ●

JE TIENS À CE PROPOS À RENDRE HOMMAGE
À DEUX ANCIENS SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX DE LA CONFÉRENCE,
RAÚL PREBISCH ET MANUEL PÉREZ-GUERRERO,
TOUS DEUX DISPARUS DEPUIS LA SIXIÈME SESSION ●
LEUR CONTRIBUTION AUX TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE ET
AU PROCESSUS GLOBAL DE COOPÉRATION INTERNATIONALE POUR
LE DÉVELOPPEMENT, CONSTITUE UN PRÉCIEUX HÉRITAGE
QUI CONTINUERA À GUIDER NOS EFFORTS
EN VUE D'AMÉNAGER UN CADRE PLUS FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT ●
L'OEUVRE QU'ILS AVAIENT COMMENCÉE A HEUREUSEMENT ÉTÉ POURSUIVIE
PAR DES PERSONNALITÉS AUSSI COMPÉTENTES QUE M. GAMANI COREA,
QUI S'EST JOINT À NOUS POUR CETTE CONFÉRENCE,
ET QUE M. KENNETH DADZIE, L'ACTUEL SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ●

PERMETTEZ-MOI ÉGALEMENT DE SALUER ICI LA PRÉSENCE DE
M. PIERRE AUBERT, PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE,
QUE JE TIENS À REMERCIER, AINSI QUE LE PEUPLE SUISSE,
DE L'HOSPITALITÉ COURTOISE ET EFFICACE QU'ILS CONTINUENT D'OFFRIR
À LA FAMILLE DES NATIONS UNIES ●

LA SIXIÈME SESSION DE LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT
S'ÉTAIT DÉROULÉE DANS DES CIRCONSTANCES BIEN DIFFÉRENTES. ●
L'ÉCONOMIE MONDIALE SE RELEVAIT À PEINE D'UNE GRAVE RÉCESSION;
L'ÉTENDUE DU PROBLÈME DE LA DETTE ET DES AUTRES DÉSÉQUILIBRES DE
L'ÉCONOMIE MONDIALE, APPARAÎSSAIT PLUS NETTEMENT;
LES ÉVÉNEMENTS AYANT MARQUÉ LES ANNÉES 70 ET LE DÉBUT DES ANNÉES 80
AVAIENT ÉBRANLÉ LA CONFIANCE DES GOUVERNEMENTS
DANS LES MÉCANISMES DE COOPÉRATION INTERNATIONALE
POUR RÉSOUDRE LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES;
LES GOUVERNEMENTS ÉTAIENT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX
À CHERCHER DES SOLUTIONS BILATÉRALES ET PONCTUELLES
AUX PROBLÈMES ÉCONOMIQUES EXTÉRIEURS. ●
LES TRAVAUX DE LA SIXIÈME SESSION DE LA CONFÉRENCE ET SES RÉSULTATS,
AVAIENT ÉTÉ ESSENTIELLEMENT MARQUÉS
PAR LA PRISE DE CONSCIENCE DE LA NÉCESSITÉ, POUR TOUS LES PAYS,
DE FAIRE CONVERGER LEURS EFFORTS EN VUE D'AFFERMIR
LA REPRISE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE, ET
DE FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT ACCÉLÉRÉ DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. ●
~~IL AVAIT ÉTÉ EN OUTRE ADMIS,~~ QUE LES PROGRAMMES D'AJUSTEMENT
ATTEINDRAIENT PLUS FACILEMENT LEURS OBJECTIFS
S'ILS ÉTAIENT SOUTENUS PAR UNE ÉCONOMIE MONDIALE PLUS FORTE. ●

CES EFFORTS CONCERTÉS N'ONT TOUTEFOIS PAS-ENCORE ABOUTI ●
DANS LES GRANDES ÉCONOMIES DE MARCHÉ, L'INFLATION A ÉTÉ MAÎTRISÉE
ET LES TAUX NOMINAUX D'INTÉRÊT ONT BAISSÉ, ●
RÉSULTATS QUI SONT LOIN D'ÊTRE NÉGLIGEABLES ●
MAIS DE GRAVES DÉSÉQUILIBRES SONT APPARUS
DANS LES RELATIONS ÉCONOMIQUES DES PAYS INDUSTRIALISÉS,
CRÉANT L'INCERTITUDE EN CE QUI CONCERNE LES TAUX DE CHANGE,
LES TAUX D'INTÉRÊT ET LES PRIX DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE ●
LES PRESSIONS PROTECTIONNISTES SE SONT ACCENTUÉES,
CE QUI A EU POUR RÉSULTAT
UN NET RALENTISSEMENT DES INVESTISSEMENTS ET DE LA CROISSANCE ●
EN FAIT, CETTE ANNÉE, LES PRÉVISIONS RELATIVES AUX TAUX DE CROISSANCE
N'ONT CESSÉ D'ÊTRE RÉVISÉES EN BAISSÉ ● EN SOMME,
L'ÉCONOMIE MONDIALE N'A PAS CONNU LA CROISSANCE SOUTENUE
QUI PERMETTRAIT DE RÉSOUDRE DE FAÇON SATISFAISANTE ET RAPIDE
LES GRAVES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX
AUXQUELS NOUS DEVONS FAIRE FACE ●

CES DERNIERS TEMPS,
SOUS L'EFFET COMBINÉ DE LA FAIBLE CROISSANCE MONDIALE
ET DE LA PERSISTANCE DES INCERTITUDES,
L'APPUI NÉCESSAIRE AU DÉVELOPPEMENT ACCÉLÉRÉ
DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT NE S'EST NOTAMMENT PAS MATÉRIALISÉ ●
DE NOMBREUX PAYS, D'AMÉRIQUE LATINE ET D'AFRIQUE EN PARTICULIER,
QUI FONT DE PÉNIBLES EFFORTS D'AJUSTEMENT,
EN ONT ÉTÉ SÉVÈREMENT AFFECTÉS ● PARMI CES PAYS,
NOMBREUX SONT-CEUX DONT LE REVENU PAR HABITANT CONTINUE À DÉCROÎTRE ●

LA BAISSSE DES PRIX DES PRODUITS DE BASE,
LA STAGNATION DE L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT
ET LE POIDS DE PLUS EN PLUS LOURD DU SERVICE DE LA DETTE ONT,
RÉCEMMENT, ANÉANTI LES EFFORTS QUE FONT DE NOMBREUX PAYS EN
DÉVELOPPEMENT POUR DÉGAGER UN EXCÉDENT DE REVENU NATIONAL
AU PROFIT DE L'INVESTISSEMENT ET DE LA CROISSANCE ●
LA BAISSSE DES PRIX DU PÉTROLE À, ELLE AUSSI,
DUREMENT FRAPPÉ DE NOMBREUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT ●
EN 1986, LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES
DE CERTAINS GRANDS PAYS EN DÉVELOPPEMENT, NOTAMMENT EN ASIE,
ONT CONTINUÉ DE S'AMÉLIORER ●
MAIS CETTE AMÉLIORATION N'A PAS EU L'AMPLEUR SUFFISANTE ET,
VU LA CONJONCTURE ACTUELLE, IL EST PEU PROBABLE QU'ELLE SE POURSUIVE ●

DANS UNE SITUATION INTERNATIONALE SI PEU FAVORABLE,
LES CONSÉQUENCES SOCIALES DES EFFORTS D'AJUSTEMENT
SUSCITENT DE GRAVES PRÉOCCUPATIONS,
CAR CE SONT LES GROUPES VULNÉRABLES QUI PAYENT LE TRIBUT
LE PLUS LOURD, COMME CELA A ÉTÉ AMPLEMENT DÉMONTRÉ,
(DOCUMENTS À L'APPUI) PAR DIVERS ORGANISMES DES NATIONS UNIES ●
TROP NOMBREUX SONT LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT
DANS LESQUELS LE PROGRÈS SOCIAL A RALENTI, SINON RÉGRESSÉ ●
CELA N'A PAS SEULEMENT POUR EFFET D'AGGRAVER,
DANS L'IMMÉDIAT, LES TENSIONS POLITIQUES :
LES PERSPECTIVES DU DÉVELOPPEMENT À LONG TERME
S'EN TROUVENT ELLES-MÊMES COMPROMISES,
BIEN QUE DE FAÇON MOINS ÉVIDENTE ●

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

ON NE SAURAIT DIRE POUR AUTANT QU'IL N'EXISTE PAS DE FORCES VIVES SUSCEPTIBLES DE REVITALISER L'ÉCONOMIE INTERNATIONALE. CE QU'IL FAUT, C'EST QU'UN GRAND NOMBRE DE PAYS PRENNENT DES MESURES PLUS SYSTÉMATIQUES ET CONJUGUENT LEURS EFFORTS POUR STIMULER ET ORIENTER CES FORCES.

LES PAYS ONT ADOPTÉ DES MESURES POSITIVES DANS UN CERTAIN NOMBRE DE DOMAINES CRITIQUES. LA NÉCESSITÉ DE RECOURIR À LA COOPÉRATION POUR RÉSOUDRE LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES EST EN PARTICULIER MIEUX COMPRISE. PLUS PRÉCISÉMENT, LES PAYS INDUSTRIALISÉS ONT RÉAFFIRMÉ LEUR VOLONTÉ DE COORDONNER LEURS POLITIQUES MACRO-ÉCONOMIQUES ET CE, TOUT RÉCEMMENT ENCORE, À LA CONFÉRENCE AU SOMMET DE VENISE. POUR CE QUI EST DES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES MULTILATÉRALES, CELLES QUI VIENNENT DE S'OUVRIR EN URUGUAY PERMETTENT D'ESPÉRER UNE LIBÉRALISATION DU COMMERCE INTERNATIONAL ET UN RENVERSEMENT DES TENDANCES PROTECTIONNISTES, QUI AFFECTENT EN PARTICULIER LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. FACE AU PROBLÈME AIGU DE LA DETTE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT, IL EST ADMIS QUE L'AJUSTEMENT DOIT S'ACCOMPAGNER DE LA CROISSANCE ET DES PROGRAMMES SPÉCIFIQUES ONT ÉTÉ ÉLABORÉS À CET EFFET.

LE CLUB DE PARIS ET D'AUTRES INSTANCES ONT RENDU POSSIBLE
UN RÉÉCHELONNEMENT DE LA DETTE À PLUS LONG TERME ●
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES
A ADOPTÉ LE PROGRAMME D'ACTION DES NATIONS UNIES
POUR LE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE ET
LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE (1986-1990),
QUI INCARNE LES ENGAGEMENTS PRIS, TANT PAR LES PAYS AFRICAINS
QUE PAR LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE ●

CE SONT LÀ DES FAITS DONT ON NE PEUT QUE SE RÉJOUIR, ET
QUI OUVRONT LA VOIE À DE NOUVELLES INITIATIVES COMMUNES
EN VUE DE RENFORCER LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE ●
ILS DEMEURENT CEPENDANT INSUFFISANTS ●
IL FAUT QUE LES ENGAGEMENTS PRIS SOIENT RESPECTÉS ● IL FAUT
QUE LES STRATÉGIES ADOPTÉES SOIENT APPLIQUÉES ●
IL FAUT QUE LA MISE AU POINT DE STRATÉGIES ET DE DÉCISIONS COMMUNES
SOIT SUIVIE DE MESURES CONCRÈTES ● IL IMPORTE DONC D'AGIR,
TRÈS VITE ET VIGOUREUSEMENT, POUR QUE L'ÉCONOMIE MONDIALE
NE SOIT PAS ENTRAÎNÉE DANS UNE SPIRALE DESCENDANTE
DONT LES EFFETS SERAIENT NUISIBLES POUR TOUS LES PAYS ●
LE DÉVELOPPEMENT ACCÉLÉRÉ DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT
PEUT CONTRIBUER DE MANIÈRE ESSENTIELLE
À LA SANTÉ DE L'ÉCONOMIE MONDIALE ● JE SUIS CONVAINCU
QUE LA SEPTIÈME SESSION DE LA CNUCED
OFFRE UNE OCCASION REMARQUABLE DE MODIFIER LE COURS DES ÉVÉNEMENTS,
CELA PAR DES EFFORTS COMMUNS DANS LA RECHERCHE DES MOYENS LES PLUS
EFFICACES DE RÉACTIVER LA CROISSANCE ET LE DÉVELOPPEMENT MONDIAL ●

CES EFFORTS COMMUNS

SONT EN EFFET CONFORMES À LA MISSION EXCEPTIONNELLE DE LA CNUCED, QUI EST DE PROMOUVOIR LE DIALOGUE À L'ÉCHELLE DE LA PLANÈTE ET DE FAVORISER LES INITIATIVES CONCERTÉES, AFIN DE SURMONTER LES DIFFICULTÉS QUI AFFECTENT L'ÉCONOMIE MONDIALE ET INFLUENT SUR LE PROCESSUS DU DÉVELOPPEMENT. IL IMPORTE DONC, COMME EN TÉMOIGNE L'ORDRE DU JOUR MÊME DE CETTE SEPTIÈME SESSION, QUE CES EFFORTS COMMUNS SE CONCENTRENT SUR CERTAINS SECTEURS CLEFS ET CERTAINS PROBLÈMES CRITIQUES.

DÈS SA CRÉATION, LA CNUCED S'EST VU CONFIER LA TÂCHE FONDAMENTALE DE RÉGLER LES QUESTIONS QUI ONT TRAIT AUX PRODUITS DE BASE. PRESQUE TOUTES LES DÉCLARATIONS FAITES RÉCEMMENT, QU'ELLES ÉMANENT DE PAYS INDUSTRIALISÉS OU DE PAYS EN DÉVELOPPEMENT, RECONNAISSENT SANS AMBAGES LA GRAVITÉ DE LA SITUATION ACTUELLE, IMPUTABLE À LA CONSTANTE FAIBLESSE DES COURS DE CES PRODUITS. PAR EXEMPLE, ON A ÉVALUÉ À QUELQUE 100 MILLIARDS DE DOLLARS LES PERTES SUBIES PAR LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT EN 1986 EN RAISON DE LA DÉTÉRIORATION DES TERMES DE L'ÉCHANGE.

LA SITUATION EN CE DOMAINE EST COMPLEXE ET REFLÈTE
TANT LES PARTICULARITÉS PROPRES À CHACUN DES PRODUITS
QUE CELLES DES PAYS PRODUCTEURS. • TOUTEFOIS,
L'ON S'ACCORDE À RECONNAÎTRE QUE LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT
DOIVENT DIVERSIFIER À LONG TERME LEURS STRUCTURES DE PRODUCTION, ET
QUE CELA EXIGERA UN APPUI FINANCIER SUPPLÉMENTAIRE. •
IL IMPORTE AUSSI QUE DES PROGRÈS SOIENT ACCOMPLIS
EN CE QUI CONCERNE LE TRAITEMENT, LA TRANSFORMATION ET
LA COMMERCIALISATION DES DENRÉES ALIMENTAIRES
ET DES MATIÈRES PREMIÈRES. • UR, CETTE ÉVOLUTION SERA LENTE
PUISQU'ELLE FAIT PARTIE DU PROCESSUS MÊME DU DÉVELOPPEMENT. •
DANS L'IMMÉDIAT, IL EST IMPÉRATIF QUE DES MESURES SOIENT PRISES
AFIN D'AMÉLIORER LE FONCTIONNEMENT DES MARCHÉS ET
DE STABILISER LES RECETTES. • IL EN VA DE MÊME
POUR CE QUI EST DE L'OUVERTURE DES MARCHÉS DES PAYS DÉVELOPPÉS
AUX ARTICLES MANUFACTURÉS ET SEMI-MANUFACTURÉS. •

EN CE QUI CONCERNE LES ÉCHANGES COMMERCIAUX,
LES ANNÉES À VENIR SERONT CENTRÉES
SUR LES NÉGOCIATIONS D'URUGUAY. • LE PÉRIL PROTECTIONNISTE
N'A PAS DISPARU ET, DANS DE NOMBREUX CAS, IL S'EST MÊME AGGRAVÉ. •
LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX SE DÉROULENT AUJOURD'HUI,
POUR UNE BONNE PART,
EN DEHORS DU CADRE DES RÈGLES ADOPTÉES SUR LE PLAN INTERNATIONAL. •

VOS DÉLIBÉRATIONS PEUVENT CONTRIBUER À CRÉER RAPIDEMENT UN ESPRIT DE CONSENSUS UTILE AUX NÉGOCIATIONS COMMERCIALES, EN TENANT COMPTE DE LA NÉCESSITÉ DE DÉGAGER AU PLUS VITE DES AVANTAGES POUR LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT DANS LES DOMAINES QUI PRÉSENTENT POUR EUX UN INTÉRÊT SPÉCIAL. LA CNUCED A UN RÔLE SPÉCIFIQUE À JOUER EN TANT QU'INSTANCE INTERNATIONALE OÙ SONT DÉBATTUS LES PROBLÈMES DU SYSTÈME COMMERCIAL INTERNATIONAL DANS SON ENSEMBLE. IL IMPORTE DE GARDER À L'ESPRIT LES PROBLÈMES PARTICULIERS AUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT, LORS DE LA DISCUSSION SUR LES SERVICES, L'ÉCHANGE DE TECHNOLOGIE ET LE COMMERCE DES PRODUITS AGRICOLES. LES ENGAGEMENTS PRIS RÉCEMMENT EN MATIÈRE DE STATU QUO ET DE RÉTROGRESSION DOIVENT ÊTRE RESPECTÉS ET LEUR APPLICATION DOIT ÊTRE SUIVIE.

LA SEPTIÈME SESSION DE LA CNUCED FOURNIT ÉGALEMENT L'OCCASION D'EXAMINER LES MESURES VISANT À RENFORCER LES POSSIBILITÉS D'ÉCHANGES ÉCONOMIQUES ENTRE LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET LES PAYS SOCIALISTES D'EUROPE ORIENTALE. IL IMPORTE QUE TOUS LES GROUPES DE PAYS, OEUVRENT DE CONCERT AU RENFORCEMENT DES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE PAYS DOTÉS DE SYSTÈMES DIFFÉRENTS.

LA QUESTION DES RESSOURCES NÉCESSAIRES AU DÉVELOPPEMENT
FIGURE ÉGALEMENT PARMI LES POINTS PRINCIPAUX DE L'ORDRE DU JOUR
DE LA SEPTIÈME SESSION ●

LES COURANTS FINANCIERS SONT DEMEURÉS STATIONNAIRES;
DANS CERTAINS CAS, ILS ONT MÊME RÉGRESSÉ ●

CELA, CONJUGUÉ À L'AGGRAVATION DE LA CHARGE DE LA DETTE,
A DONNÉ LIEU, DANS CERTAINS CAS, À DES TRANSFERTS DE RESSOURCES NETS
DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT VERS LES PAYS DÉVELOPPÉS ●

IL IMPORTE QUE CETTE SITUATION SOIT INVERSÉE ●

LE MONTANT TOTAL DE LA DETTE
CONSTITUE DE NOS JOURS L'OBSTACLE PRINCIPAL
À LA REVITALISATION DU DÉVELOPPEMENT DES PAYS FORTEMENT ENDETTÉS,
CE QUI EST PARTICULIÈREMENT VRAI POUR CEUX DONT L'ÉCONOMIE DÉPEND
DE L'EXPORTATION DE PRODUITS DE BASE ●

ON ASSISTE À L'ÉMERGENCE D'UN CERTAIN NOMBRE D'ÉLÉMENTS
DONT LA CONJONCTION PERMETTRA, J'EN SUIS CONVAINCU,
DE FOURNIR LES MOYENS D'ALLÉGER LE FARDEAU DE LA DETTE ●

UN FACTEUR POSITIF À NOTER
EST LA PRISE DE CONSCIENCE ACCRUE DE LA RESPONSABILITÉ PARTAGÉE
QUI INCOMBE TANT AU SECTEUR PRIVÉ QU'AU SECTEUR PUBLIC ●

PAR AILLEURS, DES MESURES SONT PRISES AUX FINS DE RECONSTITUER
LES RESSOURCES DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES MULTILATÉRALES ●

CERTAINS PAYS MANIFESTENT UN INTÉRÊT CROISSANT
POUR LE RECYCLAGE D'UNE PARTIE DE LEURS EXCÉDENTS
EN DIRECTION DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT.
LES DISPOSITIONS QUE PREND LE CLUB DE PARIS
EN VUE D'AMÉNAGER LA DETTE PUBLIQUE À DES CONDITIONS PLUS FAVORABLES
SONT ÉGALEMENT BIEN VENUES.

IL S'AGIT LÀ D'AUTANT D'ÉLÉMENTS POSITIFS,
MAIS QUI SONT ENCORE INSUFFISANTS,
TANT POUR ALLÉGER LE FARDEAU DE LA DETTE,
QUE POUR SUSCITER LA CRÉATION DE NOUVEAUX FLUX-EXTÉRIEURS
AFIN DE REMÉDIER AUX GRAVES DIFFICULTÉS DES PAYS CONCERNÉS.
EN L'ABSENCE DE NOUVEAUX EFFORTS D'ENVERGURE
PERMETTANT DE FAIRE DES PROGRÈS SUR CE FRONT,
IL EXISTE UN RÉEL DANGER
DE VOIR LES EFFORTS ACHARNÉS D'AJUSTEMENT ENTREPRIS,
DEPUIS UN CERTAIN TEMPS, MANQUER LEUR OBJECTIF,
QUI EST DE RÉACTIVER LE DÉVELOPPEMENT DE CES PAYS,
ET ENTRAÎNER DE GRAVES RISQUES D'ÉCHEC SUR LE PLAN SOCIAL ET
POLITIQUE.

UN POINT CAPITAL EST CELUI DE L'ATTRIBUTION
DE MOYENS FINANCIERS ACCRUS POUR LES PAYS FORTEMENT ENDETTÉS.
IL SERAIT PARTICULIÈREMENT UTILE
D'ACCROÎTRE LES RESSOURCES DE LA BANQUE MONDIALE ET
DES INSTITUTIONS RÉGIONALES DE DÉVELOPPEMENT.
DE TELLES MESURES FAVORISERAIENT LE RECYCLAGE DES EXCÉDENTS
DES GRANDS PAYS INDUSTRIALISÉS.

A CE STADE, IL SERAIT TOUT À FAIT JUDICIEUX
DE PRÉVOIR UNE AIDE SUPPLÉMENTAIRE POUR LES PAYS À FAIBLE REVENU.
POUR RENFORCER LEURS EFFORTS DE DÉVELOPPEMENT,
IL LEUR FAUT EN EFFET ACCROÎTRE LEURS IMPORTATIONS.
JE ME FÉLICITE DE LA RÉFÉRENCE,
FAITE DANS LE COMMUNIQUÉ DU SOMMET DE VENISE,
À L'OBJECTIF ÉTABLI POUR LE NIVEAU DE L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT.
LES AUTRES FLUX FINANCIERS, Y COMPRIS LES FLUX COMMERCIAUX ET
MULTILATÉRAUX, REVÊTENT ÉGALEMENT UNE IMPORTANCE CRUCIALE.

CE POINT EST PARTICULIÈREMENT IMPORTANT
POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS,
DANS LE CADRE DU NOUVEAU PROGRAMME SUBSTANTIEL D'ACTION.
LEUR SITUATION ÉCONOMIQUE S'EST DÉTÉRIORÉE.
IL FAUT PRÉVOIR MAINTENANT DES MESURES CORRECTIVES,
SPÉCIALEMENT D'ORDRE FINANCIER. L'OBJECTIF ÉTABLI
POUR LE NIVEAU DE L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT POUR CES PAYS,
AINSI QUE LES AUTRES MESURES DÉCIDÉES
DANS LE NOUVEAU PROGRAMME SUBSTANTIEL D'ACTION,
DOIVENT ÊTRE CONCRÉTISÉS DE TOUTE URGENCE. JE ME FÉLICITE DONC
DE LA DÉCISION RÉCENTE VISANT À RECONSTITUER
LES RESSOURCES DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT.
IL IMPORTE DÉSORMAIS DE METTRE CETTE DÉCISION À EXÉCUTION
DANS LES MEILLEURS DÉLAIS.

ÉTANT DONNÉ LES RESPONSABILITÉS QUE J'ASSUME
EN CE QUI CONCERNE L'EXÉCUTION DU PROGRAMME D'ACTION AFRICAIN,
J'AI DEMANDÉ À UN GROUPE D'EXPERTS DE ME CONSEILLER
SUR LE PROBLÈME DU FLUX DES RESSOURCES AFFECTÉES À L'AFRIQUE,
AINSI QUE SUR CELUI DE LA DETTE.

LES GOUVERNEMENTS ET LES INSTITUTIONS MULTILATÉRALES
ONT UN RÔLE IMPORTANT À JOUER DANS LA SOLUTION DE CE PROBLÈME.
JE RESTE PRÉOCCUPÉ PAR LA QUESTION DE L'EXÉCUTION DU PROGRAMME,
CAR, JUSQU'À PRÉSENT, LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE
N'A PAS APPORTÉ L'APPUI VOULU, (NOTAMMENT SUR LE PLAN FINANCIER)
AUX EFFORTS D'AJUSTEMENT STRUCTUREL DES NATIONS AFRICAINES.
CETTE INQUIÉTUDE N'A PAS ÉTÉ DISSIPÉE
PAR LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE
ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE, QUI S'EST TENUE RÉCEMMENT À ABUJA.

NOTRE PROGRAMME D'ACTION NE SERAIT PAS COMPLET
SI NOUS PASSIONS SOUS SILENCE
LA POLITIQUE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT EUX-MÊMES.
IL Y A UNE PRISE DE CONSCIENCE CROISSANTE DE LA CONTRIBUTION
QUE CEUX-CI PEUVENT APPORTER POUR RENFORCER LEUR PROPRE CROISSANCE
ET LEUR PROPRE DÉVELOPPEMENT. IL LEUR FAUT ACCROÎTRE
LEUR ÉPARGNE, INVESTIR DANS DES PROJETS À TAUX ÉLEVÉ DE RENDEMENT,
PARVENIR À UNE PLUS GRANDE RENTABILITÉ DU SECTEUR PUBLIC,
FAVORISER LA MOBILISATION EFFECTIVE DE LEURS RESSOURCES HUMAINES ET
MATÉRIELLES, ÊTRE COMPÉTITIFS SUR LE PLAN INTERNATIONAL
ET COOPÉRER MUTUELLEMENT, COMME ILS L'ONT DÉJÀ FAIT DANS LE PASSÉ.

LA POURSUITE DES EFFORTS DANS CETTE DIRECTION
DEVRAIT CRÉER LES CONDITIONS NÉCESSAIRES AU RETOUR DES CAPITAUX
DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ●
L'ÉNERGIE INEXPLOITÉE DE LEUR POPULATION,
DONT LE NIVEAU D'ÉDUCATION ET D'INFORMATION S'ACCROÎT RÉGULIÈREMENT,
DEMEURE LEUR SOURCE MAJEURE D'ESPOIR ET DE POTENTIEL ÉCONOMIQUE ●
LES GOUVERNEMENTS SONT EN MESURE D'INTERVENIR PLUS ÉNERGIQUEMENT
POUR ENCOURAGER LE DÉPLOIEMENT MAXIMUM DU DYNAMISME, DE L'ESPRIT
D'ENTREPRISE ET DES CAPACITÉS D'INITIATIVE DE LEURS PEUPLES ●
LE SYSTÈME DE COOPÉRATION TECHNIQUE DE L'ONU DEVRA DONNER SON PLEIN
APPUI À CES EFFORTS ●

EN SOMME, IL NE SUFFIT PAS DE RECHERCHER L'AJUSTEMENT
SANS GARANTIR LA CROISSANCE ● MAIS D'UN AUTRE CÔTÉ,
IL EST DIFFICILE DE CONCEVOIR LA CROISSANCE
SANS AJUSTEMENT APPROPRIÉ ● TELLE EST LA RÉALITÉ
QUI DOIT SOUS-TENDRE LES DÉBATS DE LA PRÉSENTE SESSION ●

CES QUESTIONS SONT D'UNE GRANDE COMPLEXITÉ ●
IL Y AURA PEUT-ÊTRE UN CONSENSUS
SUR LA NATURE DES GRANDS PROBLÈMES À RÉSOUDRE
MAIS IL SERA DIFFICILE DE CONCILIER TOUS LES INTÉRÊTS EN JEU
DANS LE CADRE D'UNE ACTION COMMUNE ● CELA DIT,
MÊME SI LE CONSENSUS NE PEUT ÊTRE RÉALISÉ DANS L'IMMÉDIAT,
IL FAUDRAIT ÉTABLIR UN CALENDRIER POUR EXAMINER LES PROBLÈMES
QUI RESTENT À RÉSOUDRE ● LA CONCILIATION ET LE COMPROMIS
CONSTITUENT L'ESSENCE MÊME DE TOUTE COOPÉRATION ●
LE TEMPS NE JOUE PAS EN NOTRE FAVEUR ●
NOUS DEVONS SAISIR TOUTES LES OCCASIONS QUI S'OFFRENT
POUR ALLER DE L'AVANT ●

LE THÈME CENTRAL DE CETTE SESSION —

"REVITALISER LE DÉVELOPPEMENT, LA CROISSANCE ET
LE COMMERCE INTERNATIONAL" — RECOUVRE UN ENJEU POLITIQUE IMPORTANT ●
PLUSIEURS PHÉNOMÈNES RÉCENTS —

(LA DISPARITION DE CERTAINS EMPLOIS DANS LES PAYS INDUSTRIALISÉS,
CONSÉCUTIVE À LA RÉDUCTION DES IMPORTATIONS
DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT, POUR NE CITER QU'UN EXEMPLE)
ONT DÉMONTRÉ CLAIEMENT

QUE LA SOLUTION DES GRAVES PROBLÈMES SOCIO-ÉCONOMIQUES
DE NOTRE ÉPOQUE DOIT DÉPASSER LE CADRE DES FRONTIÈRES NATIONALES ●
LA COMMISSION BRUNDTLAND A RÉCEMMENT RAPPELÉ CETTE RÉALITÉ
EN RECHERCHANT UN MODÈLE PRAGMATIQUE POUR UNE CROISSANCE ET
UN DÉVELOPPEMENT DURABLES ● COMME JE L'AI DÉJÀ INDIQUÉ,
JE SUIS ENCOURAGÉ PAR LE FAIT, QUE LES PERCEPTIONS ÉVOLUENT
ET QU'ON RECONNAÎT L'UTILITÉ DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
POUR UN ÉVENTAIL DE PLUS EN PLUS LARGE DE PROBLÈMES HUMAINS ●

LE POUVOIR POLITIQUE DEVIENT PLUS-DIFFUS-DANS-LE-MONDE,
MAIS LES GOUVERNANTS ONT TOUJOURS UN RÔLE CRUCIAL À JOUER ●
UNE PLUS GRANDE COLLÉGIALITÉ SERA NÉCESSAIRE
DANS LA PRISE DES DÉCISIONS,
COMPTE TENU DE L'INTERDÉPENDANCE CROISSANTE DES PAYS ET
DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ●

IL CONVIENT DE PRENDRE DES MESURES ADAPTÉES À L'AMPLEUR
DES PROBLÈMES À RÉSOUDRE, EN S'ATTACHANT À RÉPONDRE
AUX BESOINS DE TOUS LES PAYS.

J'EN AI DONNÉ DES EXEMPLES CONCRETS.

DANS LEURS EFFORTS POUR ACCÉLÉRER LEUR PROPRE CROISSANCE,
LES PAYS INDUSTRIALISÉS DEVRAIENT TIRER PLEINEMENT PARTI
DE LA CONTRIBUTION POSITIVE QUE PEUT APPORTER UN NOUVEL ESSOR
DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT.

SI LES UNS VEULENT ACCÉLÉRER LEUR CROISSANCE,
ILS DEVRONT EN CONTREPARTIE
ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT DES AUTRES.

S'IL EST IMPORTANT QUE LES PAYS INDUSTRIALISÉS
CORRIGENT LEURS PROPRES DÉSÉQUILIBRES,

IL EST TOUT AUSSI IMPORTANT QU'ILS S'ATTACHENT
EN MÊME TEMPS À SOUTENIR LES EFFORTS DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT.
LA DIMENSION MONDIALE DU PROBLÈME DE L'ENDETTEMENT
DEVRAIT ÊTRE MIEUX RECONNUE, EN TENANT COMPTE ÉGALEMENT
DU CONTEXTE FINANCIER ET COMMERCIAL INTERNATIONAL,
MÊME SI UNE SOLUTION DISTINCTE EST RECHERCHÉE POUR CHAQUE PAYS.

J'AI BON ESPOIR QUE CETTE SEPTIÈME SESSION
MARQUERA UN TOURNANT DÉCISIF DANS LES ATTITUDES,
LES PRIORITÉS ET L'ACTION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE.●
LA CNUCED A ÉTÉ CRÉÉE EN VUE DE FAVORISER LA CROISSANCE ET
L'ÉQUITÉ DANS LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ET LE DÉVELOPPEMENT
ET SA REPRÉSENTATIVITÉ EST UNIVERSELLE.●
ELLE DONNE EN OUTRE LIEU À UN EFFORT DE RÉFLEXION AUTORISÉ
QUI S'EFFORCE D'APPORTER UNE CONTRIBUTION OBJECTIVE
À L'UN DES DIALOGUES LES PLUS IMPORTANTS DE NOTRE ÉPOQUE.●
ELLE A ACCOMPLI UNE OEUVRE DURABLE,
— COMME L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES DANS SON ENSEMBLE —
QUAND LA VOLONTÉ POLITIQUE ÉTAIT PRÉSENTE.●
NOUS SOMMES ICI À GENÈVE POUR AGIR.●
POUR RÉPONDRE À L'ATTENTE DES FONDATEURS DE CETTE CONFÉRENCE,
JE SOUHAITE QUE NOUS PUISSIONS NOUS ACCORDER
SUR LES MESURES FONDAMENTALES
QUI PERMETTRONT DE REVITALISER LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT
ET DE CRÉER UN ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE PLUS SÛR POUR TOUS.●

* * *

NOT READING
read entire speech in French

STATEMENT OF THE SECRETARY-GENERAL
AT THE INAUGURAL CEREMONY OF UNCTAD VII
GENEVA, 9 JULY 1987

YOUR EXCELLENCIES, DISTINGUISHED DELEGATES,
COLLEAGUES, LADIES AND GENTLEMEN,

I AM EXTREMELY HAPPY TO ADDRESS
THE SEVENTH UNITED NATIONS CONFERENCE ON TRADE AND DEVELOPMENT.●
IT IS APPROPRIATE AND FORTUNATE THAT THE CONFERENCE WILL BE GUIDED
BY A DISTINGUISHED SON OF AFRICA, BERNARD CHIDZERO,
WHOSE CONTRIBUTION TO THIS ORGANIZATION AND, INDEED,
TO INTERNATIONAL ECONOMIC CO-OPERATION
IS WELL-KNOWN THROUGHOUT THE WORLD COMMUNITY.●
I AM SURE THAT WE WILL ALL BENEFIT FROM HIS WISDOM AND GUIDANCE.●

THE FIRST UNITED NATIONS CONFERENCE ON TRADE AND DEVELOPMENT
TOOK PLACE IN GENEVA IN 1964.● TO MEET HERE ONCE AGAIN
IS A REMINDER OF THE TREMENDOUS HOPES AND ASPIRATIONS
OF ITS FOUNDERS, OF THE SIGNIFICANT ACHIEVEMENTS OF UNCTAD,
AND OF ITS POTENTIAL FOR EVEN GREATER CONTRIBUTION.●
I WOULD LIKE TO PAY SPECIAL TRIBUTE
TO TWO FORMER SECRETARIES-GENERAL OF UNCTAD,
RAUL PREBISCH AND MANUEL PÉREZ-GUERRERO,
BOTH OF WHOM HAVE PASSED AWAY SINCE THE SIXTH SESSION.●

THEIR CONTRIBUTION TO THE WORK OF UNCTAD, AND TO THE OVERALL PROCESS OF INTERNATIONAL CO-OPERATION FOR DEVELOPMENT, ARE VALUABLE LEGACIES WHICH WILL CONTINUE TO INSPIRE OUR EFFORTS TO IMPROVE THE ENVIRONMENT FOR DEVELOPMENT. THE WORK WHICH THEY BEGAN HAS BEEN ABLY CARRIED ON BY GAMANI COREA, WHO IS WITH US FOR THIS CONFERENCE, AS WELL AS BY THE CURRENT SECRETARY-GENERAL, KENNETH DADZIE.

WE WELCOME HERE THE PRESENCE OF MR. PIERRE AUBERT, PRESIDENT OF THE SWISS CONFEDERATION. I WOULD LIKE TO THANK HIM AND THE PEOPLE OF SWITZERLAND FOR THE COURTEOUS AND EFFICIENT HOSPITALITY THEY CONTINUE TO OFFER TO THE UNITED NATIONS FAMILY.

THE SIXTH SESSION OF UNCTAD TOOK PLACE AT A DIFFERENT MOMENT. THE WORLD ECONOMY HAD JUST BEGUN TO RECOVER FROM A SERIOUS RECESSION. THE DIMENSIONS OF THE DEBT PROBLEM AND OTHER IMBALANCES IN THE WORLD ECONOMY WERE EMERGING MORE VISIBLY. THE EVENTS OF THE SEVENTIES AND THE EARLY EIGHTIES HAD SHAKEN THE CONFIDENCE OF GOVERNMENTS TO DEAL WITH ECONOMIC PROBLEMS THROUGH MECHANISMS OF INTERNATIONAL CO-OPERATION. MORE AND MORE, GOVERNMENTS WERE LOOKING TO BILATERAL AND AD HOC APPROACHES FOR THE SOLUTION OF EXTERNAL ECONOMIC PROBLEMS.

A BASIC PERCEPTION WHICH GUIDED THE WORK OF UNCTAD VI AND WAS REFLECTED IN ITS OUTCOME WAS THAT CONVERGENT ACTIONS WERE REQUIRED BY ALL COUNTRIES TO STRENGTHEN THE RECOVERY OF THE WORLD ECONOMY AND TO PROMOTE ACCELERATED DEVELOPMENT IN THE DEVELOPING WORLD. FURTHERMORE, IT WAS AGREED THAT THE PURSUIT OF ADJUSTMENT PROGRAMMES WOULD BE SUPPORTED BY A HEALTHIER GLOBAL ECONOMY.

THE CONVERGENT ACTIONS ENVISAGED AT THE SIXTH SESSION, HOWEVER, HAVE YET TO BE TRANSLATED INTO REALITY. INFLATION IN THE LARGE MARKET ECONOMIES HAS BEEN SUPPRESSED AND NOMINAL INTEREST RATES HAVE DECLINED, NO MEAN ACHIEVEMENTS; HOWEVER, MAJOR IMBALANCES HAVE EMERGED IN THE ECONOMIC RELATIONS BETWEEN THE INDUSTRIAL COUNTRIES. THESE HAVE PROVOKED UNCERTAINTIES ON EXCHANGE RATES, INTEREST RATES AND KEY COMMODITY PRICES. PROTECTIONIST PRESSURES HAVE INCREASED. THE NET EFFECT HAS BEEN A DAMPENING OF INVESTMENTS AND GROWTH. INDEED, DURING THIS YEAR PROJECTIONS OF GROWTH RATES HAVE BEEN REPEATEDLY REVISED DOWNWARDS. IN SUM, A SUSTAINED GROWTH IN THE WORLD ECONOMY THAT WOULD PERMIT A SATISFACTORY AND EARLY SOLUTION OF CRITICAL ECONOMIC AND SOCIAL PROBLEMS HAS NOT TAKEN PLACE.

IN THE RECENT PERIOD, DUE TO THE COMBINATION OF LOW GLOBAL GROWTH AND CONTINUING UNCERTAINTIES, THE NECESSARY SUPPORT FOR ACCELERATED DEVELOPMENT OF DEVELOPING COUNTRIES, IN PARTICULAR, HAS FAILED TO MATERIALISE.●

THE CONSEQUENCES HAVE BEEN DETRIMENTAL FOR MANY COUNTRIES, ESPECIALLY IN LATIN AMERICA AND AFRICA, WHICH ARE ENGAGED IN PAINFUL ADJUSTMENT.● MANY OF THESE COUNTRIES HAVE CONTINUED TO SUFFER FALLING PER CAPITA INCOMES.●

DECLINING COMMODITY PRICES, STAGNATING OFFICIAL DEVELOPMENT ASSISTANCE, AND THE INCREASINGLY ONEROUS BURDEN OF DEBT SERVICE HAVE, OF LATE, MORE THAN OFFSET THE EFFORTS OF MANY DEVELOPING COUNTRIES TO GENERATE A DOMESTIC SURPLUS FOR INVESTMENT AND GROWTH.●

THE DECLINE IN OIL PRICES HAS ALSO HURT MANY COUNTRIES THROUGHOUT THE DEVELOPING WORLD.● IN 1986, IMPROVEMENT IN THE ECONOMIC PERFORMANCE OF SOME MAJOR DEVELOPING COUNTRIES, ESPECIALLY IN ASIA, CONTINUED.● BUT THIS WAS NOT SUFFICIENTLY WIDESPREAD, AND IN THE PRESENT CONTEXT IT DOES NOT SEEM THAT IT WILL BE SUSTAINED.●

THE SOCIAL IMPACT OF ADJUSTMENT EFFORTS
WITHIN SUCH AN ADVERSE INTERNATIONAL CONTEXT IS A MAJOR CONCERN,
FOR VULNERABLE GROUPS HAVE HAD TO BEAR THE HEAVIEST BURDEN●
THIS HAS BEEN AMPLY DOCUMENTED BY SEVERAL UN BODIES●
IN TOO MANY DEVELOPING COUNTRIES, SOCIAL PROGRESS HAS FALTERED
IF NOT DECLINED●
THIS NOT ONLY EXACERBATES IMMEDIATE POLITICAL TENSIONS,
BUT ALSO AFFECTS, IN A LESS CONSPICUOUS MANNER,
LONG-TERM DEVELOPMENT PROSPECTS●

MR. CHAIRMAN,

TO SAY THE ABOVE
IS NOT TO SUGGEST THAT THERE ARE NOT DYNAMIC FORCES AT WORK
WHICH COULD PROVIDE THE NECESSARY MOMENTUM
TO RESTORE INTERNATIONAL ECONOMIC VITALITY● WHAT IS REQUIRED
IS RENEWED AND MORE DELIBERATE ACTION
BY A LARGE NUMBER OF GOVERNMENTS IN A CONCERTED EFFORT
TO GIVE STRENGTH AND DIRECTION TO THESE FORCES●

GOVERNMENTS HAVE TAKEN POSITIVE STEPS
IN A NUMBER OF PROBLEM AREAS● IN PARTICULAR,
THERE HAS BEEN INCREASED APPRECIATION
OF THE NEED FOR CO-OPERATIVE APPROACHES
IN ADDRESSING INTERNATIONAL ECONOMIC ISSUES● MORE SPECIFICALLY,
THE COMMITMENT TO CO-ORDINATE MACRO-ECONOMIC POLICIES
AMONG THE INDUSTRIAL COUNTRIES HAS BEEN REAFFIRMED,
MOST RECENTLY AT THE VENICE SUMMIT●

THE URUGUAY ROUND OF MULTILATERAL TRADE NEGOTIATIONS
HAS ALSO BEEN LAUNCHED,
PROMISING OPPORTUNITIES TO LIBERALISE INTERNATIONAL TRADE
AND TO ROLL BACK PROTECTIONIST MEASURES,
ESPECIALLY AGAINST DEVELOPING COUNTRIES. IT HAS BEEN RECOGNIZED
THAT ADJUSTMENT MUST BE ACCOMPANIED BY GROWTH,
ESPECIALLY IN DEALING WITH THE ACUTE DEBT PROBLEMS
OF DEVELOPING COUNTRIES,
AND SPECIFIC PROGRAMMES TO THAT END HAVE BEEN FORMULATED.
LONGER-TERM DEBT RESCHEDULING HAS BEEN MADE AVAILABLE
IN THE PARIS CLUB AND OTHER FORA.

THE GENERAL ASSEMBLY
AGREED UPON THE UNITED NATIONS PROGRAMME OF ACTION
FOR AFRICAN ECONOMIC RECOVERY AND DEVELOPMENT, 1986-1990,
WHICH EMBODIES COMMITMENTS BY BOTH THE AFRICAN GOVERNMENTS
AND THE INTERNATIONAL COMMUNITY.

THESE ARE WELCOME DEVELOPMENTS
AND PROVIDE OPENINGS FOR FURTHER COMMON EFFORTS
TO STRENGTHEN INTERNATIONAL ECONOMIC CO-OPERATION.
BUT THEY ARE NOT SUFFICIENT.
COMMITMENTS UNDERTAKEN NEED TO BE RESPECTED.
AGREED STRATEGIES SHOULD BE IMPLEMENTED.
PRACTICAL DECISIONS NEED TO FOLLOW THE IDENTIFICATION
OF COMMON STRATEGIES AND DECISIONS.

VIGOROUS ACTION IS, THEREFORE, NEEDED, AND QUICKLY,
TO ENSURE THAT THE WORLD ECONOMY
DOES NOT GET CAUGHT IN A DOWNWARD SPIRAL
WITH ADVERSE CONSEQUENCES FOR ALL COUNTRIES.●
ACCELERATED DEVELOPMENT IN DEVELOPING COUNTRIES
CAN MAKE AN ESSENTIAL CONTRIBUTION
TO THE HEALTH OF THE WORLD ECONOMY.● IN MY VIEW,
THE SEVENTH SESSION OF UNCTAD OFFERS AN EXCELLENT OPPORTUNITY
TO CHANGE THE COURSE OF EVENTS
BY COMMON EFFORTS TO FIND THE MOST EFFECTIVE MEANS
FOR RE-ACTIVATING GLOBAL GROWTH AND DEVELOPMENT.●

SUCH CO-OPERATIVE EFFORTS
ARE IN KEEPING WITH UNCTAD'S UNIQUE RESPONSIBILITIES
FOR PROMOTING GLOBAL DIALOGUE AND ACTION
ON THE CONTEMPORARY PROBLEMS OF THE WORLD ECONOMY
AS THEY RELATE TO THE DEVELOPMENT PROCESS.● IN SO DOING,
AND AS THE AGENDA FOR THE CONFERENCE ITSELF INDICATES,
THERE IS A NEED TO FOCUS ON CERTAIN KEY SECTORS AND PROBLEM AREAS.●

FROM ITS VERY INCEPTION, UNCTAD HAS HAD A CENTRAL MANDATE
TO DEAL WITH COMMODITY ISSUES.● ALMOST ALL RECENT DECLARATIONS,
WHETHER FROM INDUSTRIAL OR DEVELOPING COUNTRIES,
FRANKLY ACKNOWLEDGE THE GRAVITY OF THE CURRENT SITUATION,
WHICH REFLECTS HISTORICALLY LOW COMMODITY PRICES.●
FOR EXAMPLE, IT HAS BEEN ESTIMATED
THAT TERMS OF TRADE LOSSES OF DEVELOPING COUNTRIES
WERE ABOUT \$100 BILLION IN 1986.●

THE COMMODITY SITUATION IS COMPLEX,
REFLECTING THE PECULIARITIES OF INDIVIDUAL COMMODITIES,
AND OF THE PRODUCING COUNTRIES THEMSELVES. HOWEVER,
IT IS WIDELY ACKNOWLEDGED THAT IN THE LONG RUN
DEVELOPING COUNTRIES HAVE TO DIVERSIFY THEIR PRODUCTION STRUCTURES,
AND THAT THIS WILL REQUIRE ADDITIONAL FINANCIAL SUPPORT.
ALSO IMPORTANT ARE ADVANCES IN THE PROCESSING
AND MARKETING OF THEIR FOOD PRODUCTS AND RAW MATERIALS.
IT IS A LENGTHY PROCESS
AS IT IS PART OF THE PROCESS OF DEVELOPMENT ITSELF.
IN THE IMMEDIATE PERIOD AHEAD,
MEASURES TO IMPROVE THE FUNCTIONING OF MARKETS
AND TO STABILISE EARNINGS ARE CRITICAL.
SO ALSO IS THE OPENING OF MARKETS IN THE DEVELOPED COUNTRIES
FOR PROCESSED AND SEMI-PROCESSED GOODS.

AS REGARDS TRADE,
THE FOCUS IN THE COMING YEARS SHOULD BE ON THE URUGUAY ROUND.
PROTECTIONIST DANGERS HAVE NOT DISAPPEARED
— IN MANY INSTANCES THEY HAVE GROWN.
A LARGE PART OF INTERNATIONAL TRADE NOW TAKES PLACE
OUTSIDE THE FRAMEWORK OF ACCEPTED INTERNATIONAL RULES.
YOUR DELIBERATIONS HERE CAN PROVIDE AN EARLY IMPETUS
TO CONSENSUS-BUILDING FOR THE TRADE NEGOTIATIONS,
BEARING IN MIND THE NEED FOR EARLY BENEFITS FOR DEVELOPING COUNTRIES
IN AREAS OF SPECIAL CONCERN TO THEM.

UNCTAD HAS A PARTICULAR ROLE TO PLAY
AS A FORUM FOR DEALING WITH THE PROBLEMS
OF THE INTERNATIONAL TRADING SYSTEM AS A WHOLE ●
THE SPECIAL PROBLEMS OF DEVELOPING COUNTRIES SHOULD BE BORNE IN MIND
IN THE DISCUSSIONS ON SERVICES, TRADE IN TECHNOLOGY,
AND TRADE IN AGRICULTURE ●
RECENT COMMITMENTS TO STAND STILL AND ROLL BACK
SHOULD BE IMPLEMENTED AND MONITORED ●

UNCTAD VII IS ALSO AN OCCASION TO CONSIDER POLICIES
AIMED AT EXPANDING TRADE OPPORTUNITIES IN THE ECONOMIC RELATIONS
BETWEEN DEVELOPING COUNTRIES
AND THE SOCIALIST COUNTRIES OF EASTERN EUROPE ●
CONCERTED EFFORT ON THE PART OF ALL GROUPS OF COUNTRIES
IS REQUIRED TO STRENGTHEN ECONOMIC RELATIONS
AMONG COUNTRIES WITH DIFFERENT SYSTEMS ●

RESOURCES FOR DEVELOPMENT IS ALSO A MAIN ITEM
OF THE AGENDA OF THE CONFERENCE ● FINANCIAL FLOWS HAVE STAGNATED,
IN SOME INSTANCES DECLINED ●
THIS, COMBINED WITH INCREASED DEBT BURDEN,
HAS RESULTED IN SOME INSTANCES IN NET FINANCIAL FLOWS
FROM DEVELOPING TO DEVELOPED COUNTRIES ● THIS SITUATION MUST BE
REVERSED ●

THE DEBT OVERHANG TODAY
CONSTITUTES A MAJOR OBSTACLE TO THE REVITALISATION OF DEVELOPMENT
IN THE HEAVILY INDEBTED COUNTRIES,
CERTAINLY FOR THE COMMODITY-DEPENDENT COUNTRIES●
I AM CONVINCED THAT ELEMENTS ARE EMERGING
WHICH TOGETHER COULD PROVIDE INGREDIENTS
FOR ALLEVIATING THE DEBT BURDEN● ONE POSITIVE FACTOR
IS THE INCREASING ACKNOWLEDGEMENT OF SHARED RESPONSIBILITY
BY BOTH THE PRIVATE AND PUBLIC SECTORS●
SO ALSO ARE THE STEPS BEING TAKEN TO REPLENISH THE RESOURCES
OF MULTILATERAL FINANCIAL INSTITUTIONS●
THERE IS A GROWING INTEREST IN CERTAIN COUNTRIES
TO RECYCLE PART OF THEIR SURPLUSES TOWARDS DEVELOPING COUNTRIES●
THE ACTION BEING TAKEN IN THE PARIS CLUB
TO RESCHEDULE OFFICIAL DEBT ON MORE FAVOURABLE TERMS IS ALSO WELCOME●

THESE ARE ALL POSITIVE ELEMENTS,
BUT THEY DO NOT YET AMOUNT TO DEBT RELIEF AS SUCH,
OR TO NEW EXTERNAL FLOWS
ADEQUATE FOR DEALING WITH THE ACUTE DIFFICULTIES
OF THE COUNTRIES CONCERNED●
WITHOUT SUBSTANTIAL ADDITIONAL EFFORTS
TO MAKE PROGRESS ON THIS FRONT, THERE IS A REAL DANGER
THAT THE STRENUOUS ADJUSTMENT EFFORTS
THAT HAVE BEEN UNDERTAKEN FOR SOME TIME
COULD FALL SHORT OF ACHIEVING THEIR OBJECTIVE
OR REACTIVATING DEVELOPMENT IN THESE COUNTRIES,
AND MIGHT LEAD TO SERIOUS RISK OF SOCIAL AND POLITICAL FAILURE●

OF PARTICULAR IMPORTANCE IS ADDITIONAL FINANCE
FOR THE HEAVILY-INDEBTED COUNTRIES●

AN INCREASE IN THE RESOURCES OF THE WORLD BANK
AND THE REGIONAL DEVELOPMENT INSTITUTIONS
WOULD BE ESPECIALLY SIGNIFICANT● SUCH STEPS WOULD HELP RECYCLE
THE SURPLUSES OF MAJOR INDUSTRIAL COUNTRIES●

IT WOULD SEEM PARTICULARLY APPROPRIATE AT THIS JUNCTURE
TO MAKE ADDITIONAL AID AVAILABLE TO LOW-INCOME COUNTRIES●
THEIR IMPORTS HAVE TO INCREASE
TO FORTIFY THEIR DEVELOPMENT EFFORT●
I WELCOME THE REFERENCE TO THE ODA TARGET
IN THE COMMUNIQUÉ FROM THE VENICE SUMMIT● OTHER FINANCIAL FLOWS
INCLUDING COMMERCIAL AND MULTILATERAL FLOWS ARE ALSO CRUCIAL●

THIS IS PARTICULARLY IMPORTANT FOR THE LEAST DEVELOPED COUNTRIES
IN THE CONTEXT OF THE SNPA● THEIR ECONOMIC POSITION HAS WORSENER●
CORRECTIVE ACTION, ESPECIALLY FINANCIAL, IS NOW REQUIRED●
THE AGREED TARGET FOR ODA FOR THESE COUNTRIES,
AS WELL AS THE OTHER MEASURES AGREED UPON IN THE SNPA,
SHOULD BE URGENTLY IMPLEMENTED●
I WELCOME THE RECENT DECISION ON THE NEXT REPLENISHMENT OF IDA●
IT IS NOW IMPORTANT THAT IT IS MADE EFFECTIVE IN A TIMELY FASHION●

IN VIEW OF MY RESPONSIBILITIES WITH REGARD TO THE IMPLEMENTATION OF THE AFRICAN PROGRAMME OF ACTION,

I HAVE REQUESTED A GROUP OF EXPERTS TO ADVISE ME

ON THE PROBLEM OF RESOURCE FLOWS TO AFRICA,

AS WELL AS THE QUESTION OF THE DEBT.

GOVERNMENTS AND MULTILATERAL INSTITUTIONS

CAN CONTRIBUTE SIGNIFICANTLY TO ALLEVIATING THIS PROBLEM.

I REMAIN CONCERNED ABOUT THE IMPLEMENTATION OF THE PROGRAMME,

FOR THE INTERNATIONAL COMMUNITY HAS, SO FAR,

FAILED TO PROVIDE ADEQUATE SUPPORT, ESPECIALLY AS REGARDS FINANCE,

FOR THE STRUCTURAL ADJUSTMENT EFFORTS OF THE AFRICAN NATIONS.

THIS CONCERN WAS ALSO REFLECTED

AT THE RECENT INTERNATIONAL CONFERENCE

ON AFRICAN ECONOMIC RECOVERY AND DEVELOPMENT THAT WAS HELD AT ABUJA.

THE AGENDA FOR ACTION WOULD NOT BE COMPLETE

WITHOUT A WORD ON THE POLICIES OF DEVELOPING COUNTRIES THEMSELVES.

THERE IS INCREASING RECOGNITION OF THE CONTRIBUTION

THAT THE DEVELOPING COUNTRIES CAN THEMSELVES MAKE

TO ENHANCE THEIR OWN GROWTH AND DEVELOPMENT.

THE DEVELOPING COUNTRIES NEED TO INCREASE SAVINGS,

INVEST IN PROJECTS WITH HIGH RATES OF RETURN,

ACHIEVE GREATER COST EFFECTIVENESS IN THE PUBLIC SECTOR,

PROMOTE THE EFFICIENT DEPLOYMENT OF THEIR HUMAN

AND MATERIAL RESOURCES, COMPETE INTERNATIONALLY,

AND CO-OPERATE AMONG THEMSELVES, AS THEY HAVE DONE IN THE PAST.

CONTINUED EFFORTS IN THIS DIRECTION
SHOULD CREATE THE NECESSARY CONDITIONS
FOR CAPITAL TO RETURN TO THE DEVELOPING COUNTRIES.●
THE UNTAPPED ENERGIES OF THEIR INCREASINGLY EDUCATED
AND INFORMED POPULATION
IS STILL THEIR GREATEST SOURCE OF HOPE AND ECONOMIC POTENTIAL.●
GOVERNMENTS CAN CONTRIBUTE MORE FULLY
TO ENCOURAGING THE FULL RELEASE OF THE ENERGY
THE ENTERPRISE AND THE INNOVATIVE CAPABILITIES OF THEIR PEOPLES.●
THE UN SYSTEM OF TECHNICAL CO-OPERATION
SHOULD FULLY SUPPORT THESE EFFORTS.●

ALL IN ALL,
IT IS NOT ENOUGH TO SEEK ADJUSTMENT WITHOUT GROWTH.●
BY THE SAME TOKEN, HOWEVER, IT IS DIFFICULT TO CONCEIVE OF GROWTH
WITHOUT APPROPRIATE ADJUSTMENT.●
THIS IS A REALITY THAT SHOULD UNDERLIE DELIBERATIONS AT THIS SESSION.●

THESE ARE ISSUES OF GREAT COMPLEXITY.●
EVEN THOUGH THERE MAY BE GENERAL AGREEMENT
ON THE BASIC OUTLINE OF PROBLEMS WHICH MUST BE ADDRESSED,
IT WILL BE DIFFICULT TO RECONCILE ALL INTERESTS
TO AGREEMENT ON COMMON ACTION.●

BUT EVEN IF CONSENSUS IS NOT IMMEDIATELY ATTAINABLE,
A TIMETABLE TO ADDRESS PENDING PROBLEMS SHOULD BE ESTABLISHED.
ACCOMMODATION AND COMPROMISE
ARE THE VERY ESSENCE OF THE CO-OPERATION PROCESS.
TIME IS NOT ON OUR SIDE.
NO OPPORTUNITY SHOULD BE LOST TO MAKE CONCRETE ADVANCES.

THE OVERALL THEME OF THIS CONFERENCE —
"TO REVITALISE DEVELOPMENT, GROWTH AND INTERNATIONAL TRADE"—
IS A MATTER OF GREAT POLITICAL IMPERATIVE. RECENT EVENTS,
SUCH AS THE LOSS OF JOBS IN THE INDUSTRIAL COUNTRIES
AS A RESULT OF REDUCED IMPORTS BY DEVELOPING COUNTRIES,
TO MENTION BUT ONE EXAMPLE, HAVE UNDERLINED THAT
SOLUTIONS TO PRESSING ECONOMIC AND SOCIAL PROBLEMS
MUST TRANSCEND NATIONAL FRONTIERS.
THE BRUNDTLAND COMMISSION HAS RECENTLY REMINDED US IN GRAPHIC TERMS
OF THIS REALITY IN THE SEARCH FOR SUSTAINABLE GROWTH AND DEVELOPMENT.

AS I HAVE ALREADY MENTIONED, I AM ENCOURAGED BY THE FACT
THAT PERCEPTIONS ARE CHANGING,
AND THAT THE RELEVANCE OF INTERNATIONAL CO-OPERATION
TO AN INCREASING RANGE OF HUMAN PROBLEMS IS ACKNOWLEDGED.

POLITICAL POWER IN THE WORLD IS BECOMING MORE DIFFUSED,
BUT LEADERSHIP IS STILL CRITICAL. MORE AND MORE,
THIS LEADERSHIP HAS TO BE COLLEGIAL IN CHARACTER,
REFLECTING THE GROWING INTERDEPENDENCE OF COUNTRIES
AND ECONOMIC ACTIVITY.

WHAT IS CALLED FOR
IS ACTION THAT IS COMMENSURATE WITH THE MAGNITUDE OF THE PROBLEMS,
AND IN A MANNER THAT THE NEEDS OF ALL COUNTRIES ARE ADDRESSED.
I HAVE SUGGESTED CONCRETE EXAMPLES.
IN PURSUING THEIR EFFORTS TO ACCELERATE THEIR OWN GROWTH,
THE INDUSTRIAL COUNTRIES SHOULD TAKE FULL ADVANTAGE
OF THE POSITIVE CONTRIBUTION
THAT RE-INVIGORATED DEVELOPMENT IN THE DEVELOPING COUNTRIES
CAN MAKE TO THE PROCESS.
THE INDUSTRIAL COUNTRIES WISH TO ACCELERATE THEIR GROWTH BUT,
IN TURN, THIS WILL REQUIRE ACCELERATED DEVELOPMENT
IN THE DEVELOPING COUNTRIES.
IT IS ALSO IMPORTANT THAT THE INDUSTRIAL COUNTRIES
ELIMINATE THE IMBALANCES AMONG THEMSELVES,
BUT IT IS CRITICAL THAT THEY DO SO IN SUCH A WAY
THAT THE EFFORTS OF THE DEVELOPING COUNTRIES
ARE SUPPORTED IN THE PROCESS.
THERE SHOULD BE GROWING ACKNOWLEDGEMENT
OF THE GLOBAL DIMENSION OF THE DEBT PROBLEM,
INCLUDING THE INTERNATIONAL FINANCIAL AND TRADING ENVIRONMENT,
EVEN WHILE EACH COUNTRY'S DEBT IS TREATED SEPARATELY.

IT IS MY HOPE THAT THE SEVENTH SESSION OF UNCTAD
WILL MARK A DECISIVE SHIFT IN MOOD, EMPHASIS, AND ACTION.●
HERE IS A FORUM THAT WAS ESTABLISHED TO ACHIEVE GROWTH AND EQUITY
IN TRADE AND DEVELOPMENT, AND A FORUM THAT REPRESENTS UNIVERSALITY.●
UNCTAD IS ALSO A SOURCE OF COMPETENT RESEARCH
DESIGNED TO CONTRIBUTE OBJECTIVELY
TO ONE OF THE MOST CRITICAL DIALOGUES OF OUR TIME.●
SOLID ACHIEVEMENTS HAVE BEEN RECORDED IN UNCTAD,
AS IN THE UNITED NATIONS AT LARGE,
WHEN THE POLITICAL WILL HAS BEEN PRESENT.●
LET US ACT HERE IN GENEVA.●
LET US LIVE UP TO THE HOPES OF THOSE WHO FOUNDED THIS BODY
BY AGREEING ON CRITICAL STEPS TO REVITALISE TRADE AND DEVELOPMENT
AND CREATE A MORE SECURE ECONOMIC ENVIRONMENT FOR ALL.●

* * * * *

7826C (4)

CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DEVELOPPEMENT

SEPTIÈME SESSION

GENÈVE, 9 JUILLET 1987

CÉRÉMONIE INAUGURALE

NOTES POUR GUIDER LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES

EXCELLENCES, HONORABLES INVITÉS, MESDAMES ET MESSIEURS,

J'AI LE PRIVILÈGE DE SOUHAITER LA BIENVENUE
À TOUTES LES DÉLÉGATIONS ET AUX INVITÉS
À CETTE CÉRÉMONIE INAUGURALE EN CE JOUR DE L'OUVERTURE
DE LA SEPTIÈME SESSION DE LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT.

NOUS SOMMES TRÈS HONORÉS ET PRIVILÉGIÉS
D'AVOIR AVEC NOUS AUJOURD'HUI
LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE,
SON EXCELLENCE MONSIEUR PIERRE AUBERT,
QUI PRENDRA LA PAROLE DEVANT CETTE ASSISTANCE.

JE SUIS ÉGALEMENT HONORÉ ET HEUREUX
D'AVOIR LA POSSIBILITÉ D'ACCUEILLIR CHALEUREUSEMENT
SON EXCELLENCE MONSIEUR LAZAR MOJSOV,
PRÉSIDENT DE LA SIXIÈME SESSION DE LA CONFÉRENCE
DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT
QUI S'EST TENUE À BELGRADE,
ET QUI EST ACTUELLEMENT PRÉSIDENT DE LA PRÉSIDENTE DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE SOCIALISTE DE LA YOUGOSLAVIE.
SON EXCELLENCE PRENDRA LA PAROLE DEVANT CETTE ASSISTANCE ET
PLUS TARD DANS L'APRÈS-MIDI
OUVRIRA OFFICIELLEMENT LA SEPTIÈME SESSION DE LA CONFÉRENCE.

[DÉCLARATION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES.]

J'AIMERAIS MAINTENANT INVITER MONSIEUR PIERRE AUBERT
AU PODIUM DES ORATEURS POUR S'ADRESSER À CETTE ASSEMBLÉE.

JE REMERCIE LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE
POUR SON IMPORTANT DISCOURS QUI, J'EN SUIS SÛR,
SERA SOURCE D'INSPIRATION ET ÉCLAIRERA LES PARTICIPANTS À CETTE
CONFÉRENCE.

J'AIMERAIS À PRÉSENT INVITER SON EXCELLENCE
MONSIEUR LAZAR MOJSOV AU PODIUM DES ORATEURS POUR FAIRE SA
DÉCLARATION.

*I would like, on behalf of all delegation ~~members~~ to thank
H.E. Mr. Lazar Mojsov for his very inspiring statement -*
AU NOM DE TOUTES LES HONORABLES DÉLÉGATIONS, JE REMERCIE
SON EXCELLENCE MONSIEUR LAZAR MOJSOV POUR SON INTERVENTION.

JE DEMANDERAI À PRÉSENT AU CHEF DU PROTOCOLE D'ESCORTER
SON EXCELLENCE MONSIEUR PIERRE AUBERT VERS LA SORTIE.
LA CÉRÉMONIE INAUGURALE EST CLOSE ET L'OUVERTURE DE LA
CONFÉRENCE AURA LIEU DANS DIX MINUTES.

*Ask Mr. Dodge if he can
recognize who is in the
American seat.
Give me the paper back -*